

Le « mauvais pas » légende des soirées telliennes !

Mont Tondu,

Réalisé le 14 mars 2012 avec Farouk

<http://www.camptocamp.org/routes/45809/fr/mont-tondu-traversee-glacier-de-tre-la-tete-lacs-jovets>

[http://fchapi.canalblog.com/albums/mont\\_tondu\\_14\\_mars\\_2012/index.html](http://fchapi.canalblog.com/albums/mont_tondu_14_mars_2012/index.html)

Farouk est vacances aux contaminés pour une semaine. Il est hors de question de rater cette occasion de faire une sortie! Reste à déterminer où et quand. Mon planning de boulot n'arrête pas d'être chamboulé ces derniers temps. Ce n'est que quelques jours avant sa venue que j'arrive enfin à fixer cette journée au mercredi. Pour le « où », très peu de discussions, Farouk propose la traversée du Mont Tondu, qui correspond exactement au type de course que je recherche en ce moment: 2000mD+, niveau D, avec passage sur glacier et traversée : du vrai ski alpinisme !

Lors de la préparation de la course, j'étudie comme d'habitude avec attention le topo et les cartes. Tout juste après le refuge de Tré la Tête se trouve le passage du « mauvais pas ». Je repense alors à Petit Laurent, Popo, et le Goulet qui avaient fait une tentative de sortie en empruntant ce passage en 1996. Ils racontaient souvent cette aventure, haute en adrénaline, lors des soirées arrosées quand nous étions l'école. Ce jour de 1996, le temps était très mauvais, presque un jour blanc. Les trois aventuriers étaient tout de même montés au refuge de Tré la Tête. Ne pouvant résister à l'envie de poursuivre malgré les conditions météo, ils avaient commencé à emprunter le passage du mauvais pas par le haut. Au bout d'un moment, ne voyant plus rien, ils décidèrent de rebrousser chemin. C'est en ressortant du passage qu'ils entendirent alors un énorme bruit sourd derrière eux. Une avalanche venaient de raser les pentes du « mauvais pas » ! Imaginez la tête des trois compagnons...

Le mercredi maint, je passe chercher Farouk à son chalet de location à 4h45. Le risque avalanche est faible, mais il fait tellement chaud ces derniers jours, qu'il est plus sage d'être sorti des difficultés avant midi, raison pour laquelle nous partons si tôt (je me suis levé à 3h30 !). Nous quittons le parking de Notre Dame de La Gorge à 5h20. Le ciel est clair. La lune, en dernier quart, brille fort dans la voûte céleste, mais pas suffisamment pour laisser les lampes frontales dans la voiture. Au bout de 30 minutes, je suis obligé de m'arrêter pour enlever une couche. Comme d'habitude, je suis parti trop couvert. Je suppose que c'est à ce moment où je perds mes languettes de chaussures de rando, en ouvrant mon sac pour y mettre ma polaire...

La montée au refuge de Tré la Tête s'avère plus longue que prévue. Le chemin est raide, parfois verglacé ou dénudé de neige, nous obligeant à déchausser à plusieurs reprises pour progresser. A mi-parcours, lors d'un rare moment où je suis en tête, je réussis même à nous égarer pendant quelques minutes sur une mauvaise trace, alors que c'est « tout droit ». Enfin, nous atteignons le refuge vers 7h15, avec un petit rythme de 400 mD+/h. Derrière nous, l'aiguille de la

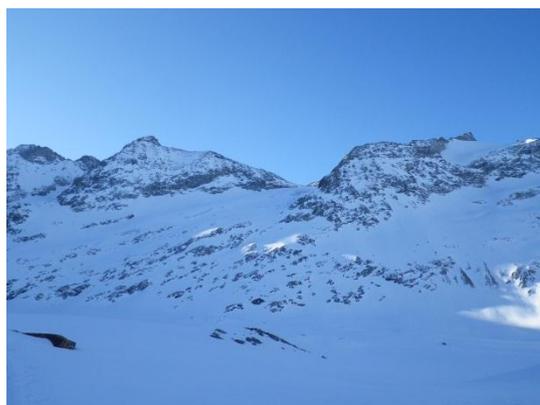


Pennaz, la tête de la Cicle, et leurs cols biens connus des randonneurs (fenêtre, Cicle et Chasseur), commencent à s'illuminer dans la lueur montante du jour. Nous prenons un moment pour boire un manger une barre. Puis, c'est reparti.



Quelques dizaines de mètres de dénivelé, et nous arrivons au fameux passage du mauvais pas. Ce lieu porte bien son nom, car une petite étourderie vous conduirait rapidement une centaine de mètres plus bas dans la gorge étroite du torrent de Tré la Tête. Nous avançons avec prudence. La neige est totalement verglacée par endroit. Pour éviter la glissade fatale, je prends un piolet en main. Il n'y a pas de grandes difficultés, il faut juste être bien attentif. Au milieu du passage, un chamois vient nous narguer. Il avance plus vite que nous. Normal, il n'a pas de skis aux pates ! Je passe ensuite sur une ancienne coulée et je repense aux trois aventuriers. Aujourd'hui, pas de risque d'avoir un souci de ce genre. Il nous faut un peu moins de trente minutes pour rejoindre le glacier. Aucune crevasse en vue, maintenant, on peut tracer.

Le petit passage à gauche des séracs de Tré la Grande est aussi en neige dure et verglacée. Je préfère enlever mes skis peu stables sur ce terrain pour grimper dans une étroite bande de neige molle contre le rocher. Farouk lui continuer en ski. Nous arrivons ensemble sur le plateau. Les pentes supérieures de la pointe de la Palissade et du mont Tondu sont légèrement sous le soleil. Je recherche des repères pour orienter la traversée sur le glacier. Après une petite discussion avec Farouk, nous tirons à gauche sur une ancienne trace peu marquée. Derrière nous, le refuge des conscrits est maintenant bien visible sous l'aiguille de la Bérangère. Au fond du vallon, tête blanche et Tré la Tête apparaissent comme des murailles hostiles avec leurs séracs suspendus.



9h00, nous sommes tout justes en dessous des pentes du glacier du mont tondu. Je reste en tête. La trace est légèrement visible mais en grande partie recouverte d'une neige fraîche. Je refais la trace autant que possible. Malgré tout, Farouk s'enfonce encore dans la neige. Et oui, pour une fois, je suis le plus léger !

Nous nous arrêtons sous la dernière pente menant au col entre la Pyramide Chaplan et le Pain de sucre, pile à la transition de la zone ensoleillée et de l'ombre de l'aiguille des Lanchettes. Nous nous passons un peu de crème solaire et sortons les lunettes. Je laisse Farouk reprendre la tête. Refaire cette petite trace m'a fatigué. Il

part à toute vitesse, ou alors c'est moi qui a un vrai coup de mou...

Je le retrouve au col à 10h20, cinq minutes après son arrivée. Finalement, nous avons avancé assez tranquillement (360 mD+/h en moyenne). Nous mettons nos crampons pour parcourir l'arête menant au pain de sucre. Farouk continue de courir. J'avance plus tranquille. Mise à part la toute fin, nous aurions pu continuer en ski. La pente n'a pas très raide et skiable.

10h45, nous sommes au sommet du pain de sucre. La vue est magnifique. L'aiguille des glaciers se révèle. Depuis le bas, il est difficile de deviner sa vraie structure, les dernières dents sont un peu en retrait du dôme de neige à sa base. Evidemment, le mont-blanc et le dôme du gouter attirent le regard. Nous pouvons aussi voir le refuge Robert Blanc, à garder en tête si jamais il faut le trouver un jour. Quelques photos, et nous redescendons au col.



11h15, après avoir grignoté un peu, nous entamons la descente vers les lacs Jovets. Je fais attention car je ne maîtrise toujours pas mes skis à la descente et en plus j'ai perdu les languettes qui servent à rigidifier les chaussures ! Tant que la neige est dure, pas de souci. Mais la neige est croutée sur certaines sections, et tout de suite c'est la grosse galère. Heureusement, cette course est une course à thème. La montée était tout en ascendance sur la droite, et le retour tout en descente sur la gauche. Du coup, j'arrive à économiser quelques virages quand la neige est médiocre. Farouk avance sans souci. Il est loin devant. Arrivé au lacs Jovets, nous croisons les premiers autres randonneurs de la journée. Jusqu'ici, nous étions biens seuls ! Puis sur le chemin du col du bonhomme, c'est la foule. Il est bientôt midi, les randonneurs viennent profiter de ce magnifique endroit. Farouk en profite pour me montrer une de ses randonnées de la semaine : la tête nord de fours, une belle petite pente.

Nous sommes de retour à la voiture à 12h20. C'est bon de se sentir fatigué. Je ramène Farouk, ce qui me donne l'occasion de rencontrer Sandra, son épouse, et Ugo, son fils de trois ans. Depuis le temps que je baroude avec Farouk, je suis content de les rencontrer.

Le lendemain, Farouk retrouvera Youri qu'il trainera sur l'aiguille de la Bérangère : 2500 mètres dénivelé dans la journée. Pauvre Youri, lui qui était content de ne pas venir avec nous aujourd'hui, car le programme était trop chargé...

